

**GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE**  
**Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2017**  
**Jacques-Antoine MALAREWICZ, un systémicien hors du commun**  
**Le stratège**

Est-ce encore un autoportrait, lorsque JAM nous parle de Groddeck en disant à son propos qu'il avait « *quelque chose d'indéfinissable, une intuition remarquable, un certain goût de la provocation et beaucoup de succès thérapeutique.* » ? <sup>1</sup>

La **posture du stratège** est fondée sur une multitude d'informations hétérogènes, intégrées intuitivement, et utilisées indirectement. Rappelons quelques-uns de ces points essentiels :

- *Le stratège vise la réalisation d'un objectif.* Mais dans le cas d'une « thérapie », cet objectif, c'est celui du patient. Au stratège donc de trouver les moyens qui permettront, même par des chemins apparemment détournés ou surprenants, d'y arriver. Le stratège vise l'efficacité. Il prend au sérieux la demande qui lui est faite, autant que les probables résistances qui l'accompagnent.
- « *L'action précède la compréhension* »<sup>2</sup>
- *L'implication du corps*, et de la communication non verbale, dans le changement qui est d'abord expérience vécue.
- Le stratège adopte une **position basse sur le contenu**, qui est en réalité une **position de pouvoir sur le cadre**, puisqu'il tente de garder en permanence « *la capacité de décider du contexte* » de ses interlocuteurs. D'une certaine manière, JAM rejoint ainsi la définition que donne Michael WHITE d'une posture thérapeutique « *décentrée et influente* »<sup>3</sup>, mais sans la justifier par un choix éthique qui est pourtant très présent, implicite le plus souvent. Il cherche ainsi « *à introduire un changement dans la définition que peut avoir le patient désigné et/ou sa famille de la demande, ou de la relation thérapeutique, ou des interactions familiales, ou du symptôme, ou de la souffrance, ou de la gêne qui y sont attachés.* »<sup>4</sup>
- La causalité linéaire, celle qui cherche l'origine unique et passée du problème, n'intéresse pas le stratège. Lui agit davantage au niveau des représentations de cette causalité, et il utilise le fait qu'il s'appuie sur une compréhension en termes de *causalités circulaires, multiples*, qui concourent ici et maintenant au processus qui entretient l'existence du problème.
- L'importance de « **l'indirectivité** », qui suppose improvisation, créativité et utilisation<sup>5</sup> de tout ce qui advient dans la rencontre thérapeutique.

« *Le thérapeute ne cherche pas tant à superposer la réalité de ce qu'il perçoit avec une théorisation ou un ensemble de concepts, mais plutôt à intervenir dans l'ici et maintenant de la séance selon les modalités qu'il choisit, parfois avec son intuition, pour les mettre en accord avec les particularités de chaque famille.* »<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> JAM. *Cours d'hypnose clinique*. ESF, Paris, 1990, p 216

<sup>2</sup> *Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques*. ESF, Paris, 1988 JAM – Article « stratégie »

<sup>3</sup> Cf. WHITE Michael. *Cartes des pratiques narratives*. Satas, Bruxelles, 2009 et aussi Carnets de route des GPS, 2013/04 sur [www.frbalta.fr](http://www.frbalta.fr)

<sup>4</sup> *Dictionnaire clinique...* o.c. JAM - Article « stratégie »

<sup>5</sup> Rappelons que *l'utilisation*, est un des concepts fondamentaux de l'approche éricksonienne.

<sup>6</sup> JAM – *Dictionnaire clinique*. o.c. Article « outil »